

En
BREF■ **Handi2Day**

Du 26 au 30 octobre, en ouverture de la semaine pour l'emploi des personnes handicapées (SEPH), le salon de recrutement digital Handi2day devrait générer 4 500 entretiens d'embauche. Cette semaine-là, tous les candidats en situation de handicap pourront consulter plus de 16 000 offres d'emplois publiées par 80 entreprises. Quel que soit leur niveau d'études ou d'expérience, et leur région, ils peuvent d'ores et déjà postuler et décrocher des entretiens qui se dérouleront par téléphone ou par chat du 27 au 30 octobre. Inscriptions sur www.handi2day.fr.

■ **Journée des parents au bureau**

Le 5 novembre, ce sera la journée mondiale des parents au bureau. Organisée par le réseau LinkedIn, elle permet aux professionnels du monde entier d'inviter leurs parents sur leur lieu de travail afin de leur faire découvrir leur métier de l'intérieur. Pour savoir comment prendre part à l'événement, rendez-vous sur <https://bit.ly/youparents.linkedin.com/>

■ **Charte de l'égalité dans les cabinets d'experts-comptables**

Les cabinets d'experts-comptables s'engagent en faveur de l'égalité hommes-femmes. Plus de 50 d'entre eux ont déjà signé la charte proposée par l'Association des femmes diplômées d'expertise comptable administrateurs et le Conseil supérieur de l'ordre. Parmi les actions mises en place : organisation du travail (flexibilité des horaires, télétravail), valorisation des talents (coaching, mentoring), mise en place d'un suivi individualisé pour gérer les absences...

■ **Un « Lab RH »**

Il a été lancé en juin. Le Lab RH, association pour le soutien et la promotion des solutions innovantes dans le domaine des ressources humaines, regroupe aujourd'hui 80 start up. Leur objectif : « lutter contre le chômage, favoriser la croissance des entreprises et le bonheur au travail ». Les dirigeants qui souhaitent rejoindre ce club acceptent de donner plusieurs jours dans l'année à des projets. Le Lab RH est organisé en pôles : recherche et développement, insertion professionnelle, événementiel et communication, entreprise libérée... Plus d'informations sur www.lab-rh.com

STRATÉGIE



(LP/Nicolas Fertin.)

Le transport et la logistique recrutent à tous les niveaux

Si le secteur se porte bien, les métiers du transport et de la logistique souffrent manifestement d'un déficit d'image et d'une profonde méconnaissance des profils demandés, de plus en plus complexes.

Les candidats du jour constatent comme un embouteillage à l'entrée du Pavillon C. Ironie de l'histoire : l'allée est dédiée aux métiers du transport. « On fait un premier routage en fonction de ce que les gens recherchent, sourit Laurent, agent de sécurité à la RATP venu soutenir ses collègues recruteurs au récent salon Paris pour l'emploi. Je ne pensais pas voir autant de monde, mais tant mieux ! On a vraiment besoin de candidats... » Pendant que ces derniers patientent, il témoigne de la variété des profils recherchés. « Rien que dans les domaines de la sécurité, il nous faudra 160 agents sur deux ans. Mais on a aussi des besoins en maintenance des voies, en conducteurs et en encadrement. Il y a une grosse vague de départs en retraite à combler avant 2017. »

« C'est un secteur qui se porte bien, confirme Julien Ridé, directeur au cabinet Page Personnel. Ne serait-ce que sur la partie transport, tous les candidats ont dû voir les annonces de la RATP ou de la SNCF pour des postes de chauffeur. Il y a un besoin de renouvellement important. Avec une population vieillissante et approchant de la

retraite, il faut une relève. » Malgré tout, les recrutements ne sont pas réservés aux grands groupes. « La taille des entreprises est variée car toutes ont à cœur d'optimiser la logistique et transport, que ce soient les grandes structures qui sont déjà pourvues d'un département logistique ou les PME qui sont encore en développement. Elles recherchent les profils les plus polyvalents dans une optique d'optimisation des coûts et de la performance. »

« Même si nous sommes connus dans le milieu aéroportuaire, notre métier est parfois un peu compliqué à expliquer, reconnaît Lena Fawaz, chargée de communication chez Worldwide Flight Services. On cherche des agents de piste, de transit, et des bagagistes, mais nous avons aussi des postes en recherche-développement. » Leader mondial pour le traitement du fret et l'assistance au sol des passagers, WFS emploie ainsi 10 000 collaborateurs sur 120 implantations dans le monde.

« Les métiers se sont complexifiés, observe Julien Ridé. L'idée est d'optimiser la chaîne avec la mise en place des nouveaux outils informatiques et sur la partie davantage transports, de s'appuyer sur des gestionnaires qui vont assurer tout le suivi et l'optimisation des schémas, notamment dans une lo-

gique éco-responsable. » Parmi les métiers en demande, il cite ainsi des profils de supply chain managers, des ingénieurs logistiques ou des acheteurs transports. « Les vrais sujets de demain sur ces marchés sont liés à la révolution des systèmes d'information, la professionnalisation des formations, et le développement des entreprises qui s'adaptent à de nouvelles attentes comme la logistique verte par exemple. » Une vraie mutation est en marche : entre 2010 et 2020, les experts évaluent à 30 % le renouvellement des emplois dans la profession...

■ CÉLINE CHAUDEAU

EN SAVOIR PLUS

À LIRE

• « Supply chain management : achat, production logistique, transport, vente », de Remy Le Moigne, éditions Dunod, 2013, 304 pages. 33 €.

À CONSULTER

• **Le rapport national de l'Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique :** www.opl.fr
 • **Les guides 2014 des filières Transport Logistique Tourisme : avant et après Bac :** www.aft-tftin.com
 • **Le site du Conseil national des transports (CNT) :** www.cnt.fr
 • **Les offres d'emploi dans le transport et la logistique :** www.tbtransport.com

RATP et SNCF
recherchent des candidats pour anticiper le remplacement des prochains départs en retraite

646 384
salariés

dans le secteur.
(source OPTL, 2014)

Formations adaptées à des besoins pointus

Si l'activité repose toujours en grande partie sur les chauffeurs, d'autres métiers génèrent de l'emploi et de la croissance.

Comment optimiser la circulation des trains en cas de travaux sur le réseau dans certaines gares ? Ou, question subsidiaire, quels travaux acoustiques mener autour d'une gare ? Voilà deux problématiques, parmi quelques autres, posées lors d'un des récents recrutements de la SNCF. « Plus innovant, nous organisons depuis deux ans un "serious game" pour attirer des candidatures de grande qualité, mais surtout renforcer notre attractivité vis-à-vis des jeunes diplômés », explique Françoise Tragin, la directrice du recrutement de la SNCF. 8 000 étudiants ont ainsi participé au dernier « Défi ingénieurs » de l'entreprise. Sur les 350 candidats ayant réussi l'ensemble des défis, quinze heureux élus ont été invités découvrir les activités des sociétés du groupe à l'international : en Norvège et en Suède pour Keolis, en Chine pour Arep, ou encore à Dubaï pour Systra.

« Il y a quinze ans, on trouvait surtout dans le transport des formations de chauffeurs ou de caristes, observe Alain Péroni, directeur du site Job-transport. Avec le développement et la complexité de la logistique, les compétences demandées sont de plus en plus larges et de plus en plus pointues. Depuis 20 ans j'ai vu émerger de nouvelles formations comme des "executive masters en supply chain" à l'ESSEC, HEC ou à l'ESCP. Ces besoins traduisent les besoins en expert pour optimiser les

flux ou gérer des flux mondiaux. »

« Clairement, c'est un secteur en pleine mutation et qui couvre tous les niveaux de qualification, abonde Jérôme Bour, président de DDS Logistics, un éditeur de logiciels spécialisé en transport logistique et commerce International. Après avoir connu des années difficiles, le transport routier renoue avec la croissance grâce à l'e-commerce. On a l'habitude de commander sur Amazon et d'être livré le lendemain. Or ce mode de consommation du transport nécessite un accompagnement logistique. »

Cercle vertueux

Parmi les profils recherchés : des ingénieurs mais aussi des profils d'exécutants avec un minimum de bagage informatique. « Il y a une demande très forte au niveau des technologies de l'information appliquées au domaine des transports. On recherche des profils d'ingénieurs mais aussi des niveaux bac+2 qui sortent de DUT gestion logistique et transport. Pour quelqu'un qui vient du transport et qui a la curiosité de s'investir dans l'outil informatique, il y a beaucoup d'opportunités. » Des besoins et une évolution qui alimentent même un cercle vertueux. « Aujourd'hui, c'est la logistique qui porte le secteur, assure Alain Péroni. Et avec le développement de l'e-commerce, on constate même qu'une bonne logistique génère des postes de chauffeur de base. »

■ TÉMOINS

« Dans la logistique, toutes les évolutions sont possibles »



(DR.)
Audrey PRÉVOT
Assistante RH chez FedEx.

C'est une question qu'on lui pose peu, mais à laquelle elle répond volontiers. « J'aime expliquer aux candidats que mon parcours est représentatif de ce que l'on peut faire dans les transports et chez FedEx », explique Audrey Prévot. Chargée de ressources humaines chez FedEx France, la jeune femme n'a intégré la firme interna-

tionale qu'en 2011. « Je venais de l'hôtellerie. J'ai été recrutée pour travailler dans le service client, je me suis occupée de grands comptes et maintenant, je travaille aux ressources humaines. » Sa bonne fée, s'il en est une, tiendrait selon elle de la philosophie très anglo-saxonne de cette firme américaine. « Pas la peine d'avoir forcément de grands diplômes. Si on veut se former et évoluer, on peut. Moi-même, je n'ai pas le bac ! Mais j'ai appris l'anglais par mes propres moyens et l'on m'a jugée sur mon niveau. Et c'est le message que j'aimerais aujourd'hui transmettre aux candidats. Dans le cadre de nos recrutements nous recherchons des candidats ayant envie d'évoluer avec l'entreprise, dynamiques et ayant un fort esprit d'équipe. »

Parmi les besoins affichés : des

manutentionnaires, des postes de déclarants en douane, des télévendeurs et agents de réception service commercial ou encore des ingénieurs. « On invite les candidats à aller sur notre site car il y a constamment de nouvelles opportunités, poursuit Audrey Prévot. Pour la plupart des postes, la maîtrise de l'anglais et des connaissances en transport sont recommandées mais les recrutements restent ouverts. C'est une entreprise passionnante et un secteur où tout est possible. Il y a des possibilités d'évolution verticales, hiérarchiques mais aussi géographiques. Même si beaucoup de postes sont à pourvoir sur notre site de Roissy Charles-de-Gaulle, nous avons aussi un service client à Gennevilliers (Hauts-de-Seine) et des possibilités de mobilité dans toute la France, ainsi qu'à Bruxelles et aux États-Unis. »

■ L'AVIS DE...



(DR.)
Mickaël LEDRU
Manager au sein de la division supply chain, logistique et transport au cabinet Hays.

◆ Comment se porte le secteur du transport et de la logistique ?

De manière générale, on peut dire que le secteur se porte bien malgré une reprise un peu plus tardive que prévu, fin septembre. Mais c'est bien reparti, que ce soit sur des créations de postes ou des remplacements. Si les candidats sont nombreux, les profils se raréfient dès qu'un employeur demande une spécialisation sur un logiciel ou la pratique d'une langue. D'un point de vue métier, on recherche plutôt des profils liés à l'exploitation, des postes opérationnels et fonctionnels. Les opérationnels (responsables de sites ou au sein d'une agence de transport) sont sur le terrain et les postes fonctionnels (approvisionneurs, coordinateurs, planificateurs de production, prévisionnistes de ventes) sont plutôt au siège. Aujourd'hui, il est surtout difficile de trouver de bons managers avec des compétences et du savoir-être.

« Un secteur plus diversifié qu'on ne l'imagine »

◆ Le niveau de formation a-t-il évolué ?

De plus en plus, le diplôme et la formation deviennent importants, alors qu'il y a quelques années, l'expérience pouvait encore compenser. Aujourd'hui du poste le moins au plus qualifié, on va demander une formation. Il peut s'agir d'une formation spécialisée en logistique en transport ou d'une formation d'ingénieur ou école de commerce.

◆ Globalement, les métiers du transport et de la logistique sont-ils assez connus ?

En entretien, je suis toujours curieuse de savoir comment certains candidats sont arrivés là où ils sont aujourd'hui, et comment ils ont connu le milieu de la logistique ou du transport. On ne communique pas énormément sur ces métiers. Les informations arrivent beaucoup par le bouche-à-oreille, par quelqu'un de la famille qui travaille déjà dans le secteur, par un professeur ou pendant un cours. Quand on pense au transport et à la logistique, on pense parfois spontanément aux camions et aux palettes. Or, ce n'est plus du tout cela. Le secteur est beaucoup plus complexe et diversifié, au niveau national et international.



(LP/Faustine Léon)

Ils RECRUTENT

■ Fedex

recrute chaque année des dizaines de profils, de manutentionnaire à ingénieur : fedex.com/fr/careers

■ WFS

Worldwide Flight Services affiche régulièrement des postes d'agents de piste aéroportuaire, de réservation fret, de chauffeurs poids lourds ou d'ingénieurs QSE : www.wfs.aero

■ La RATP

La régie embauche chaque année 2 000 personnes

(conducteurs de métro et de bus, agents de sécurité...), dont 300 cadres (ingénieurs) : ratp.fr/careers

■ La SNCF

9 000 recrutements sont prévus en 2015 dont 650 ingénieurs : www.em.pbsnfc.com

■ SELT

Paris l'Open Tour recherche 70 conducteurs de bus chaque année : seclitement-open-tour.blogspot.com